

Richard Pinhas & Maurice Dantec

Schizo Duo

RICHARD PINHAS EST LE FONDATEUR DU MYTHIQUE GROUPE EXPÉRIMENTAL FRANÇAIS HELDON, CRÉÉ EN 1973. «ELECTRONIC GUERRILLA», ALBUM LÉGENDAIRE, ADAPTAIT DÉJÀ NIETZSCHE ET DELEUZE. AUJOURD'HUI, IL REVIENT, ASSOCIÉ À MAURICE DANTEC ET NORMAN SPINRAD. ENSEMBLE, ILS ENREGISTRENT UN NOUVEL HELDON : «ONLY CHAOS IS REAL» ET «LE PLAN», SOUS LE NOM DE SCHIZOTROPE (OU ENCORE «THE RICHARD PINHAS & MAURICE DANTEC SCHIZOSPHERIC EXPERIENCE - FRENCH READING OF GILLES DELEUZE», TOUJOURS SOUS LE SIGNE DU GRAND PHILOSOPHE). «LE PLAN» EST UN ALBUM ÉLECTRONIQUE MUTANT, SUR LEQUEL LES GUITARES S'ÉPANCHENT SUR DES NAPPES DE SYNTHÉ RÉFRIGÉRANTES, SOUTENUES PAR LA VOIX HYPNOTIQUE DE MAURICE DANTEC, RÉCITANT DELEUZE. UNE TOURNÉE AUX STATES PLUS TARD, LES VOILÀ DE RETOUR EN FRANCE. ENTRETIEN AVEC RICHARD PINHAS, ENTHOUSIASTE ET VOLUBILE, À L'OCCASION DE LEUR PREMIER CONCERT PARISIEN À LA MAROQUINERIE, LE 1^{ER} AVRIL DERNIER.



Schizotrope : Le Plan
(Sub Rosa/Naïve)

Cyber Zone : Au fait, comment ça c'est fait, Maurice et toi ?

Richard Pinhas : C'est deux années de travail ininterrompu, six mois de studio à Paris.

Maurice et Norman Spinrad sont venus tous les jours, très impliqués, très sérieux... Ils ont donné bien plus que ce que j'attendais. Comme un miracle, comme un songe éveillé. Réunir une telle équipe est un événement

en soi. Une sorte d'aventure, un «comitment», dans ma vie. On est partis sur un projet proche d'**Heldon**, avec David Korn, le chanteur, Maurice a fait les paroles avec Norman, il a également joué tous les synthés analogiques, c'est un vrai musicien. Puis, nous avons travaillé, Maurice et moi, sur le projet Deleuze

qui est devenu **Schizotrope**. Enfin, il y a eu la tournée **Marie Zorn Noram Tour**, qui a démarré dans le silence pour devenir au fur et à mesure «assourdissant». Aujourd'hui, évidemment, tout le monde connaît l'héroïne Marie Zorn (cf : *Babylon Babies*). Je suis littéralement amoureux d'elle ! Nous avons joué au Canada, aux USA et trois concerts en France. Nous rejouons à NYC en novembre, et une très grosse tournée USA-Japon est prévue dans un an.

C.Z. : Vous vous connaissiez depuis longtemps ?

R.P. : Deux ans exactement. Mais, en fait, nous nous connaissons de tout temps. Nous avons juste actualisé notre histoire. C'est comme les anciens aux grandes oreilles de HP Lovecraft. Dès notre première rencontre, nous sommes restés à discuter des semaines entières, puis pareil pour le travail.



C.Z. : Et les répétitions entre Montréal et Paris ?

R.P. : En ce qui concerne les deux albums de Schizotrope, *Le Plan* et *Heldon, Only Chaos is real*, tout a été fait à Paris. Les répétitions de la tournée Noram ainsi que le début d'enregistrement du Schizotrope 3 ont été faits à Montréal. J'y retourne

pour la fin de l'enregistrement en août prochain. Le Schizotrope 2 est un live on tour. Il est déjà en boîte et sortira en janvier 2000 si le grand plan d'immanence le veut bien...

C.Z. : Il n'y avait pas un projet avec Norman Spinrad aussi ?

R.P. : Avec Norman, nous avons secrètement joué à deux à L'Elysée-Montmartre avant la tournée. Il a com-

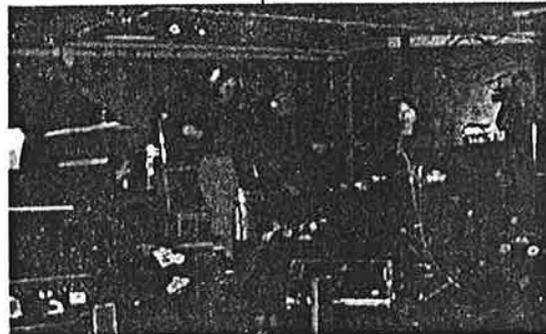
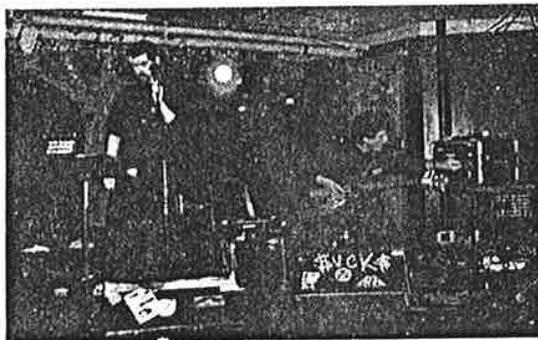


posé la moitié des titres du Heldon et il jouera quelques concerts de Heldon sur scène avec nous. On pourrait, lui et moi, inventer un nouveau groupe, Paranotrope, mais ça, c'est plutôt une «blague» (sourire)...

Nous devons faire ça, le réussir. C'est le seul hommage réel qu'on pouvait effectuer. La philosophie de Deleuze est vivante et populaire. Nous en sommes une pièce, un rouage parmi beaucoup d'autres. La boucle va de Deleuze

C.Z. : Comment les étrangers ont-ils réagi aux textes de Gilles Deleuze ?

R.P. : Magnifiquement bien. La voix est comme une matière sonore, un flux de mots signifiants... L'accueil a été très chaleureux en général. Boston bizarre, mais Chicago et les autres villes : merveilleux !



C.Z. : C'était plutôt un challenge d'adapter des textes avec une portée métaphysique aussi forte dans un format musical, non ?

R.P. : Non, c'est une production délirante. Il fallait montrer le plan de composition, le squelette, le plan d'immanence de la production sonore, le plan des intensités musicales. Deleuze voulait que la philosophie arrive dans les mains des non philosophes, des artistes. C'est un processus métamorphique ! Un «process». Nous travaillons énormément selon le principe de «work in progress». Nous reprenons le javelot lancé par Gilles, il fallait en faire une œuvre d'art, une concrétion temporelle : relisez la grande *Ritournelle Cosmique*. La philosophie de Deleuze est devenue pure matière sonore, pur bloc de temps. Il est passé dans la pop, puis de la pop-philosophie à l'électro-production de flux sonore. C'est enfin un plan de composition commun.

à Dantec, du voyageur de Nietzsche dit par Deleuze, au voyage de Marie Zorn dit par Maurice G. Dantec. C'est important pour moi, cette histoire d'amitié double, d'amitié dans le processus de production.

C.Z. : Que penses-tu de tous ces artistes qui se réclament des théories de Deleuze (Dj Spooky, les artistes présents sur la compilation Sub Rosa : Fold & Rhizome, etc...) ?

R.P. : Je trouve ça très très bien, que ça continue, que ce soit les artistes, les peintres, les écrivains, les musiciens qui activent Deleuze et non pas les mornes philosophes ou bien les politiques du ressentiment. Nous sommes actifs. Ça sort de l'institution pour passer aux subjectivités positives et actives. C'est très bien, vraiment. *Sub Rosa* est un label chaotico-deleuzien avec des «produits» impressionnants. *Scanner* est génial. Nous l'aimons, c'est un vrai reflexivo-pratik !

Schizotrope : «Le Plan» - (Sub Rosa/ Naïve) • Sub Rosa on-line à : <http://www.subrosa.be>
 Heldon : <http://www.multimania.com/heldon/> • Deleuze web : <http://www.imagnet.fr/deleuze/>
 Norman Spinrad : <http://ourworld.compuserve.com/homepages/normanspinrad/>

«A l'aube d'une pensée radicale, sur les bords abyssaux d'un monde fractal et nouveau, Nietzsche pressent et éprouve que l'immensité du temps, qui est son éternité même, est Silence. Il faut souligner que la chute du Temps et son élan constitutif (son recommencement éternel ou répétition du même en différence), est elle aussi Silence. Sans doute doit-on opposer l'immensité du temps et son éternité à la chute du temps, toutes propositions se retrouvant dans l'élaboration du concept de silence. La chute du temps serait-elle une autre manière de dire son immensité ? La chute du temps serait une Résolution (aux antipodes de la chute de l'Être), la Résolution dans notre simultanésisme intérieur, cette simultanésité du temps qui est une pure positivité, la grande affirmation, le monde des synchronicités chroniques et des synchronicités affectives et inconscientes. Il faudra un jour étudier de plus près les rapports de la simultanésité et de la synchronicité. En ce sens, l'immensité du temps et sa chute paraissent bien appartenir au même ordre, à la même configuration et finalement au présent interne et immense de l'œuvre. Le simultanésisme intérieur abroge la tripartition du présent, du passé et de l'avenir, au profit d'une production infinie mise en évidence aussi bien par le prologue de Parsifal que dans les connexions machines-techniques synthétiseurs de ce qui est appelé aujourd'hui «intelligent techno» : Aphex Twin, Autechre, Underworld, Scanner, Mouse on Mars et quelques autres».

Richard Pinhas - De Nietzsche à la Techno
 «Manifeste pour les machines-pensées à venir pour G. Deleuze et JP Manganaro»
<http://www.imagnet.fr/deleuze/TXT/TECHNO.html>